

Extrait de: Archives des inventions nouvelles

Date: 1812

*Conversion effectuée par J.Jumeau
pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat*



*Poêle en fonte exécuté dans l'usine de M. Bernard Derosne,
maître de forge au fourneau de Grace-Dieu (Doubs).*

Ce poêle n'est pas présenté comme une invention nouvelle, mais seulement comme une application utile des meilleures constructions en ce genre. En effet, il est facile d'y retrouver quelque chose des fourneaux de MM. Mezaise, Bouriat, Curaudau, Harel, etc. Mais aucun d'eux n'a songé à faire exécuter en fonte les divers poêles ou fourneaux qu'ils ont inventés ou perfectionnés. Il pouvait être utile de choisir dans ces appareils ce qui était avantageux, et en composer un tout qui réunit le plus de perfection possible.

Le poêle de M. Derosne est d'une forme assez agréable, d'une fonte de bonne qualité, et d'une légèreté qu'on ne trouve pas ordinairement dans les ouvrages de ce genre répandus dans le commerce. Comme poêle, il serait difficile d'en trouver qui, sous un même volume, et avec la même quantité de combustible, soit susceptible de donner autant de chaleur, surtout lorsque le couvercle en est enlevé, ce qui double ses surfaces.

La matière dont il est formé, la fonte, est d'une inaltérabilité qui en assure la durée, et d'une perméabilité par le calorique bien supérieure à celle de tous les ouvrages de ce genre exécutés en terre.

La facilité de placer et de monter ce poêle à volonté, peut encore avoir quelque prix, et la division de ses parties peut permettre un remplacement facile dans le cas où l'une d'elles vient à être rompue. La supériorité de cet appareil, comme poêle, doit nécessairement diminuer sa qualité comme fourneau, et il doit résulter, de la facilité avec laquelle il transmet le calorique, qu'il doit moins promptement chauffer les liquides que les fourneaux construits en terre ou en briques. Mais comme cet objet n'est qu'accessoire, on a dû, dans sa construction, préférer l'essentiel, c'est-à-dire, faire un poêle qui chauffât beaucoup et promptement.

Cependant la chaudière renfermée dans ce poêle, lorsqu'elle est pleine d'eau, ne tarde pas à entrer en ébullition, et peut ainsi servir de marmite, d'appareil distillatoire, ou de bain de sable, à volonté.

Une des meilleures preuves de la supériorité de ce poêle, comme appareil de chauffage, est la grande quantité d'eau qui se condense à la sortie de sa cheminée.

Conversion:

05/19/2014

*Copyright© by ULTIMHEAT.com
ULTIMHEAT® is a registered trademark*

P 01

On a pratiqué à la chaudière intérieure, et à la pièce qui sert de support au foyer, des ouvertures qui se ferment à volonté par des bouchons de fonte. Ces ouvertures sont destinées à recevoir des tuyaux de tôle qui, prenant l'air du dehors et se répandant dans l'intérieur de l'appartement, font de ce poêle une espèce de ventilateur. On a eu pour but d'éviter le reproche qu'on fait à tous les poêles, celui de ne pas renouveler l'air. Mais comme en général le service de ces poêles est plus utile avec une chaudière qui puisse contenir un liquide, on peut avoir deux chaudières de rechange.

Cet appareil, par la modicité de son prix, pourra convenir à beaucoup de classes de la société; sa forme pourra permettre de le placer dans les salles à manger, antichambres, etc. ; mais il conviendra particulièrement aux personnes qui aiment à s'occuper d'expériences de chimie, etc. Son prix, pris à la forge est de 36 fr. et à Paris, de 48 fr. (Bulletin de la Société d'encouragement, n°91, tome 11, page 24.)